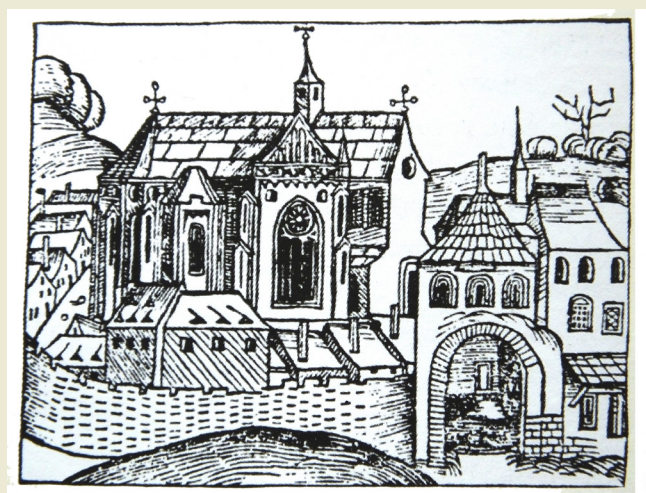




Cette gravure est d'un auteur et d'une origine inconnus. Elle est extraite d'un ouvrage qui l'utilise à plusieurs reprises pour représenter des abbayes de l'Ordre de Grandmont.



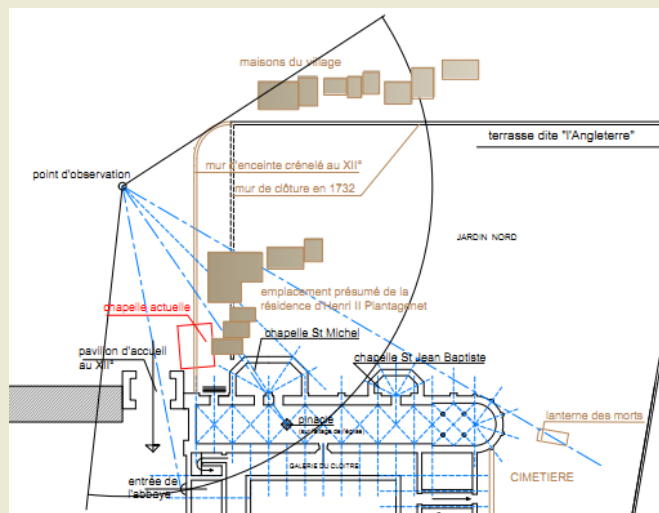
Mais, nous souhaitons soumettre à nos lecteurs une analyse fine de cette gravure et présenter nos arguments pour démontrer que c'est une représentation de l'abbaye de Grandmont, elle-même.

Rien à voir, a priori, avec l'abbaye telle qu'elle est restituée à partir des données du rapport Naurissart.... Et pourtant en y regardant de près !

L'auteur de cette gravure, à l'époque, n'avait aucune notion de la mise en perspective.

Le dessin en perspective ne fut découvert qu'au XV^{ème} siècle à Florence par Brunelleschi qui a remarqué que les lignes horizontales parallèles convergent vers un point de fuite sur l'horizon. Alors, il «voit» et représente les constructions comme des entités vues de face. Il respecte les lignes verticales en position angulaire et en dimension mais il contracte les dimensions horizontales.

Il se trouvait, pour faire ce dessin, sur la place que nous connaissons aujourd'hui, du côté Ouest, en avant de la chapelle actuelle. Le plan figurant ci-après, précise cette position ainsi que les angles de vue que l'on retrouve sur la gravure.



Il est délicat de se référer aux descriptions de l'ingénieur Naurissart. Cette gravure et la description de Naurissart sont séparées de plus de 500 ans, l'édifice a subi bien des modifications, pendant cette période.

Il a dessiné le portail de l'abbaye qui, à l'époque, était surmonté d'un étage éclairé par trois fenêtres romanes. Cette construction a été ensuite démolie pour être remplacée par la porte cochère et la porte basse décrites par Naurissart. A droite du portail, il a dessiné un petit bâtiment (la porterie) qui a subsisté sur cet emplacement mais sans doute sans étage au moment du dessin de la gravure.

Par l'ouverture du portail, il a vu et dessiné le perron et la porte d'entrée de l'abbaye. Cette porte se trouve sur la façade du bâtiment conventuel Ouest. Elle est au niveau du rez-de-chaussée de l'Eglise et du cloître.

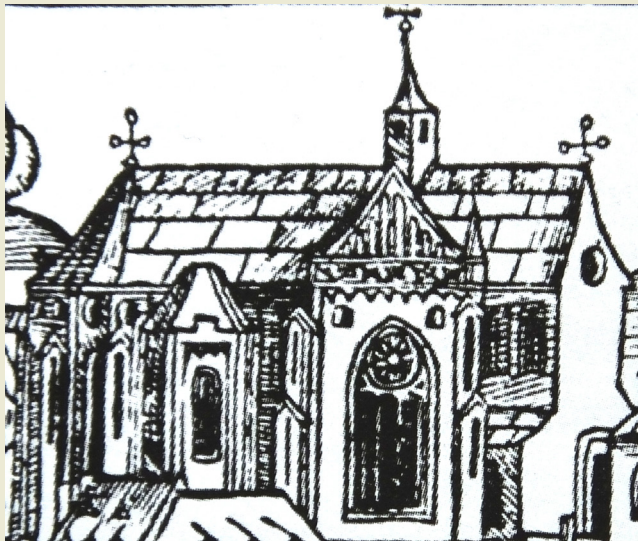




Ce bâtiment se prolonge, en fausse perspective, avec ses deux étages : au premier, il y a de grandes fenêtres (C'est l'appartement de l'Abbé selon Naurissart) et au-dessus un étage servant de grenier.

L'église est représentée selon l'angle apparent depuis le point d'observation.

Le pignon est percé d'une petite rosace au niveau des combles et comporte un grand vitrail (décrit par



Naurissart). Ce n'est pas la porte !

Le roi Henti II Plantagenêt avait une résidence à Grandmont dans le domaine de l'Abbaye. D'où le nom donné à ce lieu : « l'Angleterre » resté jusqu'à aujourd'hui.

On voit les toitures de sa résidence dépasser le mur au premier plan.

Sur la gravure, le mur est dessiné courbé (comme sur une photo panoramique !) C'est un mur défensif crénelé qui ne se justifie que pour la protection d'un



souverain. Les habitations de la résidence d'Henri II, selon la position du dessinateur, se trouvent en avant de l'Eglise et masquent l'entrée des fidèles.

La toiture de l'église est couverte, non avec des tuiles romanes d'usage courant, mais avec des plaques dont nous savons qu'elles sont en plomb, offertes par Henri II. Ces plaques sont dessinées sur la gravure et non des tuiles.

Ce qui surprend, c'est la présence de deux chapelles latérales, dont une dotée d'un très grand vitrail.

Dans un texte (extrait du livre signé L. Guibert) « Description du lieu de Grandmont », Pardoux de la Garde décrit (vers 1570) :

page 367, « ...du côté de Septentrion, il y a une fort belle chapelle et bien voûtée desdiée en l'honneur de monsieur St Pierre et autres apostres ».

page 382, « Le lieu qu'on appelle l'Angleterre est hors de l'église, du côté de Septentrion il y a deux chapelles, voûte sur voûte, la plus haute à l'honneur de St Michel et la plus basse, de St Jean Baptiste ».

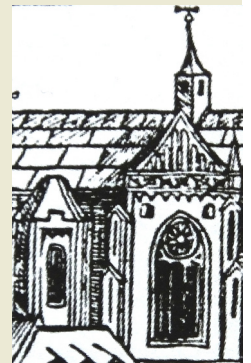
Deux descriptions contradictoires ? La deuxième ignore la chapelle St-Pierre, mais s'accorde avec la gravure. On y voit en effet une chapelle plus haute et une autre plus basse.

Ces chapelles, que le graveur n'a pas inventées, ont dû être démolies de même que la flèche située sur le faitage de l'Eglise ?

Est-ce une décision arbitraire ou par nécessité à cause de graves désordres dans la structure ?

Naurissart décrit précisément en façade Nord 9 contreforts dont il a relevé les dimensions. Pourquoi sont-ils surdimensionnés ?

Pour démolir ces chapelles, il a fallu : 1 Etayer les arcs doubleaux et ogives de la nef. 2 Abattre les chapelles. 3 Elever des contreforts en appui contre le mur gouttereau sans possibilité de harper (imbriquer) les pierres avec celles du mur. De ce fait, il a fallu les dimensionner plus largement puisque le mur gouttereau ne participe pas à équilibrer la poussée des arcs lors de l'enlèvement des étais. Malgré





ces renforts l'église a connu des désordres obligeant à réaliser un arc-boutant pour consolider le chevet. Naurissart déplore de nombreux autres désordres.

Pourquoi a-t-on démoli après 1570 (texte de Pardoux de la Garde), ces deux chapelles qui embellissaient la façade septentrionale de l'Eglise ? Elle est devenue bien triste ensuite. Etaient-elles déjà délabrées ? (Il apparaît, au vu des fouilles, que les infrastructures du XII^{ème} étaient fort mal maçonnées).

La terrasse Est surplombant l'étang, décrite par Naurissart, n'existait pas.

Le sol était plus bas et cet espace servait de cimetière (découvert lors des fouilles archéologiques).

En arrière-plan, il a dessiné les monts boisés caractéristiques du site de Grandmont.

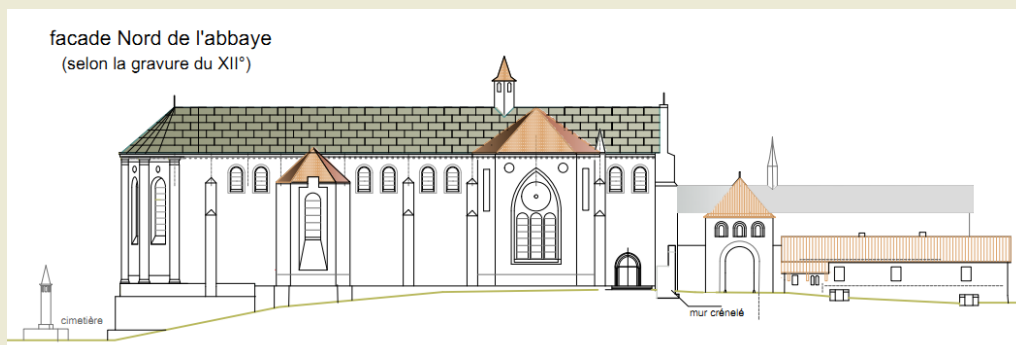


Ces nombreuses singularités, propres à l'abbaye (soulignées dans le texte), permettent de penser qu'il s'agit bien de la représentation de Grandmont, chef d'Ordre. La gravure a pu, par la suite, devenir un emblème (un « logo ») pour des celles grandmontaines.

Ainsi, le travail de restitution de l'abbaye, rendu possible grâce au rapport Naurissart en 1732 ne représente pas l'abbaye médiévale du XII^o mais ce qu'elle est devenue au fil de cinq siècles de transformations. Et plus tard au XVIII^{ème} a suivi sa démolition quasi-totale et la construction d'une nouvelle abbaye qui fut, elle-même, démolie peu après !

Huit singularités de l'abbaye de Grandmont que l'on retrouve sur la gravure :

- Mur défensif crénelé protégeant la résidence d'un souverain (Henri II Plantagenêt)
- Toitures des bâtiments de la résidence royale visibles au-dessus du mur.
- Alignement de maisons construites en arrière de la clôture Nord de l'abbaye à l'emplacement de celles qui existent encore aujourd'hui.
- Portail d'entrée dans la cour de l'abbaye et porte d'entrée avec perron situés à l'emplacement décrit par Naurissart avec le bâtiment Porterie.
- Toiture de l'église en plaques de plomb.
- Deux chapelles adossées au mur septentrional de l'église (une grande et une petite) décrites en 1570 par Pardoux de la Garde (démolies par la suite).
- Présence des contreforts anormalement surdimensionnés décrits par Naurissart pour remplacer les chapelles dont les murs équilibraient la poussée des ogives.
- Dessin du paysage environnant typiquement conforme aux monts d'Ambazac.



Biographie de l'auteur : Philippe CAMPAGNE est un architecte retraité de Limoges (membre de la SAS-SAG) qui a consacré beaucoup d'énergie avec son collègue Claude-Henri JURION à l'analyse du rapport de l'ingénieur NAURISSART, et aux écrits de PARDOUX de la GARDE. Ils ont, bien sûr, tiré un grand profit des fouilles effectuées sous la direction du Professeur Philippe RACINET pour affiner les plans de restitution de l'Abbaye de Grandmont en 1732.